

## ENVIRONNEMENT

# À LA DÉCOU- VERTE DE LA FAUNE AIXOISE

À Aix-en-Provence, la faune a droit de cité. Une évaluation de la diversité des communautés d'oiseaux et de chauves-souris dans les parcs urbains de la ville d'Aix-en-Provence vient d'être effectuée par trois étudiants d'Aix-Marseille Université, encadrés par une chercheuse du CNRS. Les résultats sont étonnants.

Vous avez peut-être déjà croisé un loriot d'Europe, une fauvette mélanocéphale, une bergeronnette grise et pourquoi pas quelques chauves-souris si vous êtes plutôt oiseau de nuit... Rien d'étonnant à cela, notre cité recèle un important patrimoine biologique en milieu urbain. Cécile Albert (voir encadré) et trois de ses étudiants, Elsa Martyr, Lucile Verdier et Cédric Cabrera, ont d'ailleurs mis sur écoute les 9 parcs urbains de la ville (Parcs Christine Bernard, Colline de Cuques, Bastide du Jas de Bouffan, Jourdan, Rambot, Saint Mitre, la Torse, Vendôme et Vilers), jour et nuit, pendant deux mois, afin d'y inventorier les communautés d'oiseaux et de chauves-souris.

Ce projet de recherche, en collaboration avec la direction des Espaces Verts de la Ville d'Aix, avait pour but de mieux connaître l'avifaune et la chirofaune d'Aix, mais aussi de comprendre de quelle manière ces dernières sont structurées et peuvent être influencées par les caractéristiques et le contexte urbains de nos parcs. Les Jardins publics hébergent en effet une grande part de la biodiversité de la ville et méritent à ce titre une attention soutenue. Ils constituent des « hotspots de biodiversité » en compensant le manque de zones naturelles du fait

d'une urbanisation croissante.

## Encore faut-il prêter l'oreille...

Pour les oiseaux, chaque parc a été suivi (reconnaissance auditive et visuelle des espèces) pendant 3 à 9 fois 10 minutes (protocole LPO), et ce, deux fois durant la période de reproduction (mai et juin). Pour les chauves-souris, parallèlement, des capteurs acoustiques ont été placés dans les parcs du coucher au lever du soleil, selon le protocole Vigle-Chiro, également deux fois en mai et juin. Les signaux acoustiques ultrasons émis ont ensuite été analysés par

ordinateur.

Au total deux mois d'étude, durant lesquels 43 espèces d'oiseaux ont été vues et/ou entendues et plus de 35 000 passages de chauves-souris détectés. Des oiseaux classiques, bien sûr, comme les pigeons, les pies, les mésanges charbonnières et autres merles, mais aussi des espèces que l'on peut retrouver en forêt ou dans la garrigue : geai des chênes, troglodyte mignon, pic vert, mésange à longue queue ou encore guêpier, loriot d'Europe ou rouge queue à front blanc avec leurs plumages l'ape à l'œil... Globalement, un plus grand nombre d'espèces a été observé dans les parcs les plus vastes, mais également quand le quartier autour du parc était plus végétalisé.

Pour les chauves-souris, malgré une activité importante et des différences marquées entre les parcs, il a été plus difficile de faire le lien avec des facteurs explicatifs, certainement parce que les chauves-souris peuvent utiliser des terrains de chasse (à l'insecte !) parfois distants de leur gîte de plusieurs kilomètres. Mais même s'il est plus difficile de déterminer avec précision le nombre d'espèces qui visitent les parcs d'Aix (les plus fréquentes étant probablement la Noctule de Leisler et la Pipistrelle de Kühl), ceux du centre comme Jourdan et Rambot n'ont rien à envier à ceux de la périphérie. Une fréquentation qui semble indiquer que dans nos jardins publics ou à proximité, les oiseaux et chauves-souris trouvent les ressources nécessaires en termes d'habitat ou de nourriture.

*« Je suis écologue, c'est-à-dire que je travaille sur l'environnement, mais du point de vue du vivant (espèces, écosystèmes, biodiversité). Plus précisément je fais de l'écologie du paysage, c'est-à-dire que je cherche à comprendre de quelle manière les paysages sont agencés, comment les forêts, espaces urbains, espaces agricoles sont organisés spatialement et influencent la biodiversité ; avec pour objectif de trouver des solutions pour un aménagement du territoire favorisant davantage la cohabitation entre nous humains et les autres êtres vivants. En général, je travaille plutôt avec des approches de modélisation et de cartographie, sur un ordinateur. Mais avec ce projet en collaboration avec la direction des Espaces Verts d'Aix, je voulais faire quelque chose de plus concret et qui puisse servir directement à la ville dans laquelle j'habite, et aussi progresser dans mes connaissances naturalistes (connaissances des espèces)...*

*Je suis persuadée que de très nombreux autres combats sont légitimes ; mais si celui de l'environnement est perdu, aucun ne pourra plus être mené.*

Cécile ALBERT, chargée de recherches du CNRS

à l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE), laboratoire de recherche (Unité Mixte de Recherche) géré conjointement par le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), AMU (Aix-Marseille Université), l'Université d'Avignon et IRD (Institut de Recherche pour le Développement).

Cette étude, la première du genre à Aix-en-Provence, a permis d'obtenir un premier aperçu de la structure des communautés d'oiseaux et de chauves-souris de la ville. Des suivis sur plusieurs années mais également dans d'autres types de milieux urbains (espaces verts urbains, friches) ou sur d'autres groupes d'espèces (insectes, vers de terre, mammifères) pourraient permettre de compléter ce panorama, et surtout d'en tirer des conclusions pour développer la ville de demain. Ce travail minutieux nous aide par ailleurs à prendre conscience des

nombreux enjeux liés à la biodiversité en ville, à sensibiliser nos enfants aux merveilles de la nature et à l'intérêt commun de cohabiter avec elle.

## OISEAUX ET CHAUVES-SOURIS

Voici quelques spécimens que l'on peut croiser dans les parcs d'Aix : **Fauvette mélanocéphale** : un oiseau typique de Méditerranée, de taille petite à moyenne, au plumage discret. **Loriot d'Europe** : très bel oiseau mais peu commun et difficile à voir. **Sitelle torchepot** : un oiseau qui descend parfois le long des troncs d'arbres tête la première. Il affectionne les vieux arbres et niche dans leurs trous. **Bergeronnette grise** : un oiseau sociable, qui court dans les prairies et se nourrit d'insectes. **La Noctule de Leisler** : gîtant principalement dans les arbres creux, la Noctule de Leisler s'installe généralement dans les massifs forestiers feuillus, parfois dans les résineux. Sortant du gîte peu après le coucher du soleil, cette chauve-souris chasse de son vol rapide et puissant, haut dans le ciel, en faisant des piqués.

